

*Mr. l'Archevêque de Narbonne.*

plus religieux intéressent notre attention. Nous venons vous réiterer les acclamations que nous devons sans cesse à votre piété & à votre gloire ; vous apporter de nouveaux secours pour l'utilité de votre Etat ; goûter cette joye vive & pure qu'inspire à de bons Sujets la présence auguste d'un bon Maître, & chercher dans les favorables regards de V. M. des présages flatteurs de protection & de bienveillance. J'ai donc l'honneur de vous parler, SIRE, pour tout le Clergé de votre Royaume, pour ce Corps Illustre que la doctrine & la piété rendent célèbre en tout l'Univers, pour une portion noble & choisie de cette Eglise Universelle, que les Rois de la Terre respectent comme leur Mere ; pour une Assemblée digne de votre confiance & de votre estime, par les vertus du grand Archevêque qui y préside, & de tant de Ministres du Seigneur qui la composent ; ils se servent encore en ce jour de ma foible voix pour vous expliquer les sentimens de leur inviolable fidélité ; & je viens en leurs noms & sous leurs auspices vous offrir avec nos hommages particuliers, ceux de nos Diocèses & de nos Provinces.

Quelles actions de grâces ne devons nous pas à un Prince qui regarde la protection dont il nous honore comme le premier devoir de la Royauté ? qui sçait que les Rois ne sont grands aux yeux du Seigneur, & souvent heureux sur la terre, qu'autant qu'ils favorissent la Religion, qui cherche son salut & le Royaume de Dieu sur toutes choses malgré les dangers du pouvoir suprême ; qui dans les prospérités les plus brillantes, & dans les afflictions domestiques les plus sensibles, s'est toujours soutenu avec modération, ou avec patience, & qui rempli